

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 94 (1991)

Artikel: 126e assemblée générale
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685267>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

126^e assemblée générale

Neuchâtel

27 avril 1991

Ordre du jour

9 h 30 Souhaits de bienvenue de M^{me} Marie-Paule Droz, présidente
de la section de Neuchâtel
Message de M. Bugnon, conseiller communal, directeur des
Finances de Neuchâtel

9 h 45 Séance administrative

1. Rapport et programme d'activité
2. Bibliothèque
3. Actes
4. Editions
5. Cercle d'études historiques
6. Cercle d'études scientifiques
7. Cercle d'archéologie
8. Approbation des comptes
9. Présentation du budget
10. Nomination des vérificateurs
11. Mise à jour des statuts
12. Divers

Remise du prix d'histoire
par M. Victor Erard, membre d'honneur

Conférence
de M. le professeur André Bandelier:
«Les lumières au village: le journal du pasteur Théophile
Rémy Frêne»

Au nom du comité directeur

Le président: *Philippe Wicht*

Le secrétaire: *Bernard Moritz*

PERSONNALITÉS PRÉSENTES

Comité directeur

- M. Philippe Wicht, président central
- M. Bernard Moritz, secrétaire général
- M. Bernard Jolidon, caissier central
- M. Jean Chevalier
- M. Gilbert Jobin
- M^{me} Anne-Marie Steullet
- M. Marcel Berthold, représentant du CEH
- M. Pierre Reusser, président du CES
- M. Bernard Bédât, responsable des Editions
- M^{me} Marie-Hélène Bédât, secrétaire
- M^{me} Madeleine Lachat, secrétaire

Présidents des sections

- M^{me} Marie-Paule Droz
- M. Alfred Affolter
- M. Alain Steullet
- M. Paul Terrier
- M. et M^{me} Jean-Louis Bilat
- M. François Bouverat
- M. Jean-Pierre Reber
- M. Alphonse Paratte
- M. Jean-René Quenet
- M. Dominique Sanglard
- M. Jean-Claude Montavon
- M. Roger-Louis Junod

Membres d'honneur

- M. Victor Erard, membre d'honneur et membre du jury d'histoire
- M. Michel Boillat
- M. Jean-Louis Rais
- M. Joseph Jobé
- M. Pierre Charotton
- M. André Sintz
- M. Jean-Luc Fleury, ancien président central

Jury d'histoire

- M. André Bandelier, président du jury d'histoire et président de l'Institut jurassien
- M. François Walter, professeur à l'Université de Genève et membre du jury d'histoire

Politiques

- M. Gaston Brahier, ministre, président du Gouvernement jurassien
- M. Gilbert Lovis, délégué aux Affaires culturelles
- M. Bernard Prongué, chef OPH
- M. Alexandre Voisard, ancien délégué aux Affaires culturelles
- M. Denis Maillat, recteur élu à l'Université de Neuchâtel
- M. Michel Gerber, président de l'Association des Jurassiens de Neuchâtel

Sociétés correspondantes

- M. R. Eymin, président de l'Emulation du Doubs
- M. Philippe Henry, vice-président de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel
- M. Paul Dinichert, président de l'Institut neuchâtelois

Journalistes

- M^{me} Edith Courbat, *Le Pays*

ALLOCUTION DE BIENVENUE

par M. Philippe Wicht,
président central

L'Emulation a bien de la chance, elle qui sait encore susciter une ferveur assez puissante pour inspirer à P.-O. Walzer le très beau livre des *Pré-Actes* qu'il nous a offert à la fin de l'année dernière. Nous lui sommes très reconnaissants de nous faire saisir de l'intérieur le climat, les espoirs et les motivations qui furent à l'œuvre chez ceux qui créèrent notre association au milieu du siècle dernier. Les documents qu'il nous donne à connaître, précédés d'un texte de présentation de fort belle venue, forment un tout qui tient admirablement la promesse contenue dans le titre qui s'exprime ainsi: *Nouveau coup d'œil sur les origines de la Société jurassienne d'Emulation*.

Ce qui est remarquable dans l'œuvre de Walzer, c'est la rencontre harmonieuse du scientifique, de l'universitaire de haut vol et de l'amoureux de son petit pays. L'universitaire affiche son souci de précision, d'objectivité et de vérité. Bien que ses goûts, plus proches des familiers de l'Hôtel de Rambouillet que du monde infernal de Zola, l'aient conduit à s'intéresser à Mallarmé, Valéry et Toulet, Walzer n'a jamais méprisé les réalités plus modestes de notre histoire et les tentatives souvent heureuses de nos créateurs. Ceux-ci ont sans cesse nourri sa réflexion et son œuvre.

En témoignent l'*Anthologie jurassienne*, *Histoire des saints du Jura* et aujourd'hui les *Pré-Actes*. A l'égard des fondateurs de l'Emulation, on le devine admiratif et prêt à tout reprendre à son compte, sans bénéfice d'inventaire. Il est de la famille, elle le remplit de fierté, car elle est selon son cœur.

Conscient du caractère relativement modeste de l'entreprise, il en note avec justesse les forces et les faiblesses. Mais tout compte fait demeurent dans son esprit deux choses qui l'emportent sur tout: la volonté de doter le pays d'une voix lui assurant son rang d'une part, le souci de rassembler l'élite intellectuelle jurassienne d'autre part.

Cet hommage rendu aux fondateurs en même temps qu'à l'un des plus éminents des nôtres, on doit se demander si le présent est à la mesure du passé. Les circonstances ont changé; il serait donc vain de vouloir comparer. Notre époque a perdu cette foi absolue et un brin naïve dans les vertus de la science qui caractérise le siècle dernier. Le scepticisme et le relativisme l'emportent aujourd'hui sur les certitudes. Il n'empêche! Il n'est pas interdit d'affirmer qu'un certain esprit anime toujours notre association. Comment, en effet, expliquer qu'elle

continue d'attirer à elle autant de monde? Si elle n'était qu'un arbre mort, eût-elle été capable de cautionner récemment un cercle d'archéologie?

Il nous reste à dire le plaisir que nous éprouvons à être aujourd'hui à Neuchâtel. Nous n'oublions pas les nombreux liens qui nous unissent à ce canton de l'arc jurassien, des liens tels qu'il n'est pas abusif de parler de communauté de destin. Nos tissus économiques n'ont-ils pas souffert également des formidables mutations technologiques des années 1970 et 80? Patiemment, avec opiniâtreté, des autorités et toute une population ne se sont-elles pas attachées ici et là à relever les défis? C'est ainsi que de nouvelles activités, de nouvelles entreprises sont venues prendre la place des anciennes défaillantes et soutenir ainsi l'espérance.

Nous prendrons garde d'omettre de rappeler l'importance de Neuchâtel pour la formation de nos étudiants. Son université est un peu celle des Jurassiens.

Notre visite d'aujourd'hui nous est aussi l'occasion de dire que l'Emulation se réjouit des excellentes relations qu'elle entretient avec deux éminentes sociétés neuchâteloises: la Société d'Histoire du Canton de Neuchâtel et l'Institut neuchâtelois.

Je terminerai en exprimant nos remerciements à notre section de Neuchâtel qui a accepté la lourde tâche d'organiser cette Assemblée générale. Que tous ceux qui ont apporté leur concours à cette entreprise soient assurés de notre reconnaissance!

ALLOCUTION DE BIENVENUE

*par M^{me} Marie-Paule Droz-Boillat,
présidente de la section de Neuchâtel*

Monsieur le Président du Gouvernement jurassien,
Monsieur le Conseiller communal
Monsieur le Président central
Monsieur le Secrétaire général,
Mesdames et Messieurs les invités,
Chers Emulateurs,

Il y a 18 ans, lors de la 108^e Assemblée générale de l'Emulation, M. Roger Schaffter, alors président de notre section, vous accueillait et parlait en ces termes du patriotisme jurassien: «Si la culture seule était

en jeu, les Jurassiens émigrés eussent trouvé à Neuchâtel... de quoi satisfaire leurs préoccupations intellectuelles. Et ils eussent oublié peu à peu leurs pays d'origine. Si cela ne s'est pas produit, c'est que quelque chose de plus profond encore vit au fond de nos cœurs, quelque chose que, pendant un siècle et quart, la Société jurassienne d'Emulation a maintenu intact, je veux dire le sens d'une patrie.» Je pense que ces mots sonnent toujours justes à nos oreilles. Notre présence ici prouve combien nos racines jurassiennes sont profondes.

Aujourd'hui, la section de Neuchâtel est heureuse de vous accueillir à nouveau en ses murs et a désiré mettre l'accent sur les artistes jurassiens, membres de notre section, vivant et travaillant dans notre région. Je les remercie d'avoir bien voulu nous prêter qui un plâtre, qui un dessin, qui un livre. Je les remercie de leur collaboration et vous invite (si ce n'est déjà fait) à vous rendre compte par vous-mêmes de leur talent à travers la très incomplète, mais j'espère suggestive, exposition de quelques-unes de leurs œuvres.

C'est pour moi un honneur et un plaisir de vous les présenter, bien humblement et imparfaitement, en quelques mots.

Je commencerai tout naturellement par les femmes, non parce que c'est la coutume, mais pour vous prouver que, même si elles ont décrété une grève pour le 14 juin prochain, elles n'en sont pas moins capables de travail et de créativité les autres jours de l'année!

De M^{me} Lucette Junod, je ne citerai qu'un extrait tiré de *Fusion*:

«Je t'aime en rouge et noir, en rêve de fleur et en fleur de rêve.

Je t'aime dans la maison de bois au milieu du parc.

Descendre l'escalier bordé de cèdres dont les branches basses touchent terre.»

Quant à M^{me} Claire Wermeille, ses tapisseries ne sont plus à présenter. Nous vous proposons ici, simplement, quelques-uns de ses dessins, hymnes à la nature, à la paix intérieure, à la lumière.

Il y a une dizaine d'années, notre section avait le plaisir de parcourir une exposition des sculptures d'André Ramseyer, bénéficiant des commentaires de l'artiste lui-même. Depuis lors, son succès n'a fait que croître. Les places publiques et les collèges de la région en sont les témoins.

Les Emulateurs de Neuchâtel connaissent bien M. Roger-Louis Junod qui nous a présenté, il y a deux ou trois ans, son dernier roman *Dans le cerveau du monstre*. Il y raconte le chemin parcouru par le fils d'un banquier qui prend peu à peu conscience des véritables enjeux de la politique suivie par les établissements financiers de notre pays.

M. Jean-Pierre Monnier, bien qu'habitant Epautheyres, reste fidèle à notre section. Son récit *L'allégement* nous replonge dans la froidure et le mystère des grands espaces jurassiens.

M. Marcel Joray, quant à lui, est bien connu des artistes. Par son talent et son dévouement, il est un véritable ami des arts, un véritable éditeur de l'art de son siècle.

M. Pierre Chappuis, dans *Soustrait au temps*, écrit ces très beaux vers:

«Une ombre, un soleil négatif cerne le sommet de la montagne que l'enfant (le sait-il?) en route depuis si longtemps, peut-être n'atteindra pas! Sa solitude, son élan.»

Je ne vous présente pas M. André Bandelier, puisque vous ferez sa connaissance tout à l'heure, lorsqu'il vous parlera du *Journal du Pasteur Frêne*. Je vous rappellerai simplement qu'il est un des principaux auteurs de la *Nouvelle Histoire du Jura*.

Quelques mots, pour conclure, de la ville qui vous accueille: Neuchâtel est une petite ville, qui en a les avantages, sans ses inconvénients.

Elle tient tout à la fois de la fourmi pour sa réputation de travail bien fait et précis (son horlogerie est exportée bien au delà de nos frontières) et de la cigale, quand Bacchus s'en mêle (en effet, qui ne connaît sa célèbre Fête des vendanges).

Elle est aussi le siège d'une Université, la plus petite d'Europe, et est très fière de sa réputation de foyer de culture française. C'est la ville de Suisse où l'on parle, dit-on, le français le plus pur.

Quant à ses richesses archéologiques et culturelles, vous aurez tout loisir d'en profiter cet après-midi.

Je vous remercie tous d'avoir répondu à notre invitation et vous souhaite une journée agréable.

ALLOCUTION DE BIENVENUE

*par M. Claude Bugnon, conseiller communal,
directeur des Finances de la Ville de Neuchâtel*

Monsieur le Président,
Monsieur le Secrétaire général,
Monsieur le Président du Gouvernement de la République et
Canton du Jura,
Mesdames et Messieurs les invités,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

C'est à la fois un grand honneur et une profonde joie pour les Neuchâtelois de recevoir les assises annuelles de la Société jurassienne

d'Emulation. Soyez toutes et tous assurés que nous sommes fiers de vous accueillir dans la capitale de la République et Canton de Neuchâtel.

Nous félicitons la section de Neuchâtel d'organiser la rencontre d'aujourd'hui en ces lieux, ce qui apporte ces précieux instants d'échanges et de fraternité. Nous vous souhaitons le succès dans cette manifestation qui témoigne de la vitalité de vos activités et du rayonnement de votre pays.

Nous sommes d'ailleurs étroitement liés les uns aux autres et je prends à témoin l'exposition présentée ici même par les Neuchâtelois qui vous font découvrir la sculpture, la littérature et le tissage d'artisans de votre pays qui ont émigré dans la région neuchâteloise.

L'ouvrage de Jean-Pierre Monnier, *Les amours difficiles*, me rappelle qu'il fut mon professeur de français. La sculpture d'André Ramseyer, connu bien au delà de nos régions, rappelle aux fidèles de la Collégiale les quatre magnifiques chandeliers qu'il leur avait offerts, au temps où son frère Jean-Philippe en était le prédicateur. La flamme de leurs bougies illumine toujours le bâtiment lors des communions.

En matière économique, nous sommes aussi étroitement liés dans le cadre des associations de l'Arc jurassien qui veillent aux intérêts de toute une population franco-suisse.

C'est en 1846 que la Société jurassienne d'Emulation est née à Porrentruy.

C'est une année plus tard, le 1^{er} mars 1848, qu'avec la révolution neuchâteloise portée par des hommes partis de La Chaux-de-Fonds et de Renan, nous devenions République et Canton de Neuchâtel. Nous sommes donc nés des idées libérales qui irriguaient l'Europe à cette époque.

Aux XII^e et XIII^e siècles, bien que cousins, les seigneurs de Neuchâtel et Renaud de Bourgogne ont des appétits territoriaux sur des frontières qui nous sont communes. C'est ainsi que La Neuveville, sur les rives du lac de Bienne, est fondée et affranchie peu après dans le but d'assurer la mainmise de l'évêque de Bâle sur une région disputée par les Neuchâtelois rivaux.

Nombreux sont les liens qui nous unissent. Au travers de l'Université de notre ville, qui est la plus petite de Suisse avec ses 2600 étudiants, d'étroites relations se tissent avec de nombreux Jurassiens qui la fréquentent.

Au niveau de l'administration, nos fonctionnaires collaborent, si bien qu'à la naissance de votre canton, c'était grâce aux systèmes et plans comptables de notre Etat, là-haut sur la colline du Château, qu'étaient triées et classées les premières charges et recettes de votre République faisant ses premiers pas.

Sur le plan culturel, je ne vous ferai pas l'offense de m'arrêter aux nombreux échanges qui existent, fructifient et enrichissent nos patries.

Dans le domaine des communications, si important aujourd'hui, nous construisons le tunnel sous la Vue-des-Alpes avec un embranchement, indispensable, qui, depuis Les Convers, doit rejoindre le Vallon de Saint-Imier, l'Erguël, et bien au-delà.

C'est dans cet esprit de collaboration et de meilleure connaissance des uns et des autres, que je vous souhaite du fond du cœur, en cette année du 700^e anniversaire de la Confédération, une heureuse et belle journée.

ALLOCUTION

de M. Gaston Brühler,

Président du Gouvernement de la République et Canton du Jura

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les invités,
Mesdames et Messieurs,

«Rien n'est plus difficile que d'être les enfants de parents célèbres.» C'est à vous, chers Emulateurs, que s'adresse cette apostrophe des Pré-Actes. Mais au terme de votre 126^e Assemblée, j'ai l'impression que vous lui apportez un démenti souriant, car vous portez haut et sans complexe l'idéal des pères fondateurs de votre association.

Le phénomène est bien connu: c'est lors des périodes de crise que l'on recherche ses racines afin de se resituer en face de l'avenir. De fait, la publication de Pierre-Olivier Walzer n'intervient-elle pas après que les plébiscites ont déployé leurs effets et dans le contexte particulier né spontanément du désir de reconstruire l'unité du Jura?

Pourquoi ne pas l'avouer, il est tentant d'opérer un rapprochement entre la genèse de votre société et l'activité que vous déployez. L'exercice est certes périlleux. Mais il éclaire singulièrement un présent riche d'espérance.

Il est un premier point que je retiens. Selon Pierre-Olivier Walzer «Le génie politique de Xavier Stockmar a été d'étendre d'emblée l'Emulation à tout le Jura au lieu de la cantonner au bastion bruntrutain.» Vous êtes pleinement restés fidèles à cette vision «nationale» qu'a forgée le libéralisme jurassien de 1830. Malgré les déchirements qu'a connus le pays, vous ne vous êtes pas repliés frileusement

derrière la frontière cantonale imposée au cœur du Jura, mais vous avez au contraire élargi votre implantation à la Suisse par vos sections de l'extérieur, la dernière en date, et non la moins vivante, étant celle de Zurich. N'est-ce pas par là un terreau qui a favorisé la création du Conseil consultatif des Jurassiens de l'extérieur?

A vrai dire, l'extension de votre association n'est pas surprenante si l'on se rappelle que les pères fondateurs, Jules Thurmann en tête, voulaient «offrir à la Suisse, la nouvelle patrie, un exemple de cohérence, de développement, et d'émulation, réjouissant». L'objectif prioritaire, et le pari qui a été tenu, était de réunir, au nom de l'intérêt supérieur de l'esprit et du pays, les écrivains et les savants. Depuis lors, l'Emulation, cette aspiration diffuse d'une intelligentsia provinciale «désireuse de prendre conscience de sa propre identité» a suscité également d'autres associations jurassiennes qui sont devenues moins des concurrentes que de véritables partenaires dans la défense et l'illustration de la patrie jurassienne.

Toutefois, j'observe que l'Emulation a trouvé en elle-même les forces d'un réel renouveau avec ses Cercles d'études. Créés par la génération des plébiscites, ils intègrent rapidement les projets de votre société dans les nouveaux cadres institutionnels de la République et Canton du Jura. Ainsi en est-il du Cercle d'études historiques dont plusieurs des principaux dirigeants se retrouvent à la tête de l'Office du patrimoine historique, où ils poursuivent leurs travaux. Des relations étroites se sont nouées entre le Cercle d'études scientifiques et le Musée jurassien des sciences naturelles, car de longue date, l'Emulation s'est souciée de mettre pleinement en valeur les collections scientifiques créées par Jules Thurmann. Enfin, l'archéologie n'était pas l'une des moindres préoccupations de votre association à l'époque de la Constituante, où précisément je traitais de ce dossier. Aussi n'ai-je pas été étonné d'apprendre la création du dernier de vos cercles d'études, le Cercle d'archéologie jurassienne qui, en collaboration avec la section d'archéologie de l'Office du Patrimoine historique, vient de publier le premier numéro d'une collection appelée à s'enrichir rapidement.

Certes, tout n'est pas allé de façon aussi simple. Il a fallu trouver un équilibre entre une nouvelle administration cantonale qui cherchait sa place et des associations qui défendaient farouchement, et avec raison, leur indépendance. Mais comme le constataient déjà vos pères fondateurs dans leur premier appel, le Jura «est un pays de peu d'étendue et dépourvu de centre naturel». Il n'en va pas différemment aujourd'hui, bien au contraire, puisque le pays est, de plus, divisé par une frontière politique. La nécessité de recentrer les activités culturelles a été ressentie unanimement et l'Emulation a pris une part

active à la création du Centre d'études et de recherches (CER) dont j'ai eu le privilège d'ouvrir les travaux, en 1987, et qui œuvre depuis dans le même esprit que votre association.

En l'occurrence, il me plaît de relever la déclaration du Gouvernement jurassien en ce qui concerne l'importance de la culture dans la reconstitution de l'unité jurassienne et l'éclosion du dynamisme régional.

«Ce sont donc les trois associations: Emulation, ADIJ et Pro Jura ayant, dès 1943, préparé le réveil du peuple jurassien, qui se sont trouvées directement menacées par l'éclatement du Jura. Il n'est pas étonnant, dès lors, qu'elles se retrouvent, avec d'autres, dans le CER, dont le but est de favoriser la promotion de la culture et de la personnalité jurassiennes. La dynamique culturelle doit en effet être en interaction constante avec la croissance économique, qui sont toutes deux des composantes du développement régional. Pour le Gouvernement, l'essentiel est que la culture oriente un développement authentique de l'ensemble du Jura, car elle est capable de renforcer la solidarité de tous ses habitants.»

Si le programme initial de l'Emulation était un programme de conciliation, il est plus que jamais d'actualité. Et l'Emulation d'aujourd'hui démontre que cela est possible, puisque son Cercle d'études historiques vient d'aborder très sereinement la question, par ailleurs si controversée, de l'identité jurassienne. Il est heureux qu'elle reste le lieu de tels débats qui nourrissent la réflexion.

Encore faut-il connaître de tels travaux. En 1847 «le seul regret» des pères fondateurs, c'était l'absence d'une publication, afin de mettre leur production scientifique ou littéraire à disposition d'un vaste public. Il est vrai qu'à l'époque l'aide de l'Etat n'était même pas subsidiaire. Mais l'initiative privée a eu raison de l'obstacle. Et c'est ainsi que sont nés les Actes qui manifestent, aujourd'hui plus qu'hier encore, cette «généreuse volonté d'encyclopédisme», pour reprendre l'expression de Pierre-Olivier Walzer. Davantage la volonté de s'exprimer des Jurassiens, pour le plus grand bénéfice des lettres et des sciences, mais aussi du pays, s'est élargi à d'autres horizons qui se définissent par les titres mêmes de vos collections: Panorama du Pays jurassien, L'Œil et la Mémoire, L'Art en Œuvre. La diffusion des valeurs culturelles est l'un des postulats constitutionnels que l'Emulation a tenu à illustrer, ce dont les autorités se félicitent.

Enfin, il me plaît de relever que si l'Emulation est «fille de son temps», elle a su se rajeunir en donnant du temps au temps, afin de mieux inscrire son action dans les événements de l'histoire. Elle est la résultante d'un courant qui a marqué la France et la Suisse: «l'éveil des

entités provinciales» au temps de la Restauration. Elle a été créée à la fin de la Régénération, alors que la Suisse connaissait une profonde mutation. Aujourd'hui, les Jurassiens ne sont pas moins sensibles à une évolution, marquée en particulier par l'Europe de 1992, mais surtout par l'Europe des régions. L'Emulation participe pleinement à ce mouvement grâce aux relations qu'elle entretient avec de nombreuses sociétés correspondantes, grâce à sa volonté de rayonner au-delà des frontières du pays.

C'est ainsi que, cette année, vous avez choisi de siéger à Neuchâtel, capitale d'un canton confédéré faisant partie lui aussi de la région transfrontalière, c'est-à-dire la Communauté de travail du Jura. Mais surtout, les Jurassiens entretiennent de multiples contacts de bon voisinage avec Neuchâtel, et la République et Canton du Jura se félicite des relations privilégiées qui se sont établies grâce, en particulier, à son Université, qui a eu l'heureuse idée de mettre sur pied un cours d'institutions jurassiennes.

Aussi, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, je tiens à vous apporter le salut le plus chaleureux du Gouvernement jurassien, à vous féliciter pour votre fidélité à l'idéal de vos pères fondateurs, à assurer vos hôtes, en particulier les représentants de Neuchâtel et de sa République et Canton, de notre message très cordial.

Puisse cette 126^e Assemblée de l'Emulation, à Neuchâtel, favoriser l'ouverture et l'amitié, fortifier les liens entre tous les Jurassiens et les Confédérés, et contribuer à renforcer le dynamisme de votre association pour le plus grand bien du Jura, de la Suisse et de l'Europe en construction.

RAPPORT ET PROGRAMME D'ACTIVITÉ 1990/1991

Avec, en plus de la publication périodique des Actes, l'édition de trois ouvrages d'importance et de qualité dans les domaines de la médecine, de l'histoire et de la peinture, l'Emulation a confirmé l'an dernier sa belle vitalité. S'il est vrai que ce secteur d'activité est devenu central et qu'il nous place dans le peloton de tête de l'édition jurassienne, il n'en demeure pas moins que les autres aspects de la vie culturelle n'ont pas été négligés.

La diffusion du premier «Cahier d'archéologie», publié en coédition avec les services de l'Etat jurassien, a été l'occasion de créer un nouveau cercle d'études, celui d'archéologie. A M. Claude Juillerat, le président, à M. François Schifferdecker, le responsable scientifique, au comité et aux 111 membres, nous présentons nos félicitations et nos

vœux pour un travail fructueux et émulateur. Heureuse et inattendue «piste culturelle» résultant de la construction de la Transjurane, ce cercle constitue d'ores et déjà un nouveau fleuron de la large couronne de l'Emulation.

Notre intérêt pour la jeunesse s'est concrétisé par le lancement du deuxième concours «Emulation-Jeunesse 91», qui connaîtra sa conclusion cet automne. La nature du Prix d'histoire qui sera décerné à l'issue de notre Assemblée générale relève également de la même préoccupation du comité directeur.

Parallèlement, l'Emulation continue à être très présente dans la vie associative. Signalons que, depuis cette année, c'est elle qui, par la personne de M. Claude Rebetez, notre bibliothécaire-archiviste, a pris la relève de Pro Jura pour assumer la direction de la Conférence des éditeurs jurassiens (CEJ).

La culture mérite une place de choix dans l'Etat. Nous avons salué le rétablissement à plein temps de la fonction de Délégué aux affaires culturelles de la République et Canton du Jura. M. Gilbert Lovis a désormais le temps de se consacrer à sa tâche. Souhaitons que des moyens financiers suffisants seront mis à sa disposition pour qu'il puisse continuer à alimenter le riche tissu culturel jurassien. C'est cette richesse qui a permis au pays tout entier de conserver son identité ou – pourquoi pas! – ses identités propres.

Il convient de saluer au passage la lucidité du Cercle d'études historiques qui vient de consacrer un colloque à cette brûlante question de l'identité. Comme les Suisses face à leur histoire et à leur avenir, les Jurassiens s'interrogent aujourd'hui devant leur destin. N'ayons pas peur de nos diversités. Depuis le temps des «Pré-Actes», l'Emulation n'a eu de cesse de défendre et d'illustrer un patrimoine commun bien réel. Soyons confiants et remercions Pierre-Olivier Walzer qui vient de nous rappeler le message essentiel des pères fondateurs: «C'est l'addition de [nos] vertus individuelles qui fera l'honneur et le poids de la patrie.» Que les Emulateurs demeurent donc «vertueux» et qu'ils sachent demeurer sereins, ayant toujours à l'esprit que l'essentiel est de laisser la porte grande ouverte au dialogue. Leur patrie, c'est-à-dire l'espace et la communauté au sein desquels ils ressentent leur identité, ne manquera pas de rester bien vivante.

C'est cet esprit qui nous anime et qui animera tous les projets d'activité annoncés par les différents responsables et les présidents des cercles d'études. C'est le même esprit certainement qui inspirera la vie de nos dix-sept sections. Chacune d'elles a sa personnalité et ses activités propres. Ensemble, elles tiennent une large part dans le succès de l'entreprise commune. Il est bon, une fois n'est pas

coutume, de le rappeler au terme de ce rapport général, de les remercier et de les en féliciter.

Pour la Société jurassienne d'Emulation
Le président central: Le secrétaire général:
Philippe Wicht *Bernard Moritz*

RAPPORT DU BIBLIOTHÉCAIRE-ARCHIVISTE

La Bibliothèque de l'Emulation continue de s'enrichir au fil des mois et tout Emulateur ne peut que s'en réjouir.

Le fonds de nos amis du sud du Jura compte à ce jour 524 ouvrages, puisque 80 volumes ont été acquis pour compléter cette collection.

Les échanges que notre société continue d'effectuer avec d'autres associations qui ont leur siège en Suisse ou à l'étranger se poursuivent avec une belle régularité. Durant l'année 1990, j'ai eu la satisfaction de rassembler 113 périodiques et 35 monographies qui ont été déposés à la Bibliothèque cantonale jurassienne et intégrés à nos collections.

J'ai également le plaisir de vous informer qu'un jeune historien jurassien, Claude Hauser, a consulté les archives de notre société durant l'automne dernier. Ses recherches s'inscrivent dans le cadre d'une étude sur la vie associative dans le Jura, étude qui fera l'objet d'une thèse en histoire. Soyons certains que ce travail saura nous faire mieux connaître et apprécier la Société jurassienne d'Emulation.

Le bibliothécaire-archiviste
Claude Rebetez

ACTES 1990

Les Actes 1990 sont sortis de presse et ont été distribués un mois plus tard que prévu. A qui en incombe la faute? Et d'abord, y a-t-il faute quand le retard provient du souci de l'imprimeur, Pressoor SA, Moutier, de réaliser un bel ouvrage et de l'exigence des auteurs à présenter les articles les plus sérieux avec le moins de fautes possible? Le responsable des Actes laisse aux Emulateurs le soin de répondre.

Cette année, ce sont les Castors de Delémont qui ont assuré l'envoi, après que nos secrétaires avaient naturellement tout préparé. Les Actes 1990 se présentent dans leur habit noir à la vouivre bleue. De l'ouvrage, il a été tiré 50 exemplaires de luxe, comme à l'accoutumée, et 2200 exemplaires de l'édition commune. Il compte 377 pages de texte et 38 d'annonces publicitaires. Il a donc subi une sérieuse cure d'amaigrissement et a ainsi pris une taille supportable, encore que trop étoffée à notre goût. Il conviendra donc, à l'avenir, de veiller à être plus strict et plus réservé dans l'accueil du nombre des articles proposés spontanément ou sollicités.

A consulter le sommaire, le lecteur trouvera cinq chapitres plus la partie administrative.

Avec deux articles sous ARTS, trois articles sous HISTOIRE, les scientifiques seront submergés par dix articles consacrés à la botanique, à la technologie, à la biologie, à la zoologie et à la faune aquatique. Pourquoi une telle plage aux SCIENCES? Il faut simplement se souvenir que la fin de la décennie a vu s'ouvrir, à Porrentruy, le Musée jurassien des sciences naturelles. A cette occasion, la parole avait été donnée à de nombreux chercheurs de notre pays. Leurs exposés font la matière, la plupart du temps, du chapitre ci-dessus. Enfin, les LETTRES proposent deux articles auxquels viennent s'ajouter une petite chronique littéraire et le rappel de la constitution du Cercle d'archéologie.

Pour la première fois, les auteurs sont présentés aux lecteurs sous la forme d'une brève notice biographique située à la fin de chaque intervention.

Le responsable des Actes se fait un devoir et un plaisir de remercier toutes celles et tous ceux qui ont contribué heureusement à la réussite de la grande entreprise que représente, chaque année, la publication des annales de la Société jurassienne d'Emulation.

Le responsable des Actes
Jean Michel

ÉDITIONS 1990-1991

Les éditions de l'Emulation auront vécu, en 1990, une année de toutes les passions, de tous les risques aussi.

Les trois nouveaux ouvrages publiés l'année dernière, qui connaîtront plus que l'estime des lecteurs, font leur fierté parce qu'ils honorent des Jurassiens de grand mérite et parce qu'ils satisfont à l'universalisme de leur vocation.

La géométrie du subconscient, de Gérard Bregnard, dans l'élégante collection de l'ART EN ŒUVRE, rend hommage à l'un des peintres jurassiens contemporains les plus exigeants, les plus sensibles à leur temps.

Les mémoires d'un gynécologue, du D^r David Stucki, ouvrent largement la fenêtre sur la pratique d'un médecin-chef et constituent une analyse pertinente de l'évolution de la médecine dans le Jura, de la Seconde Guerre mondiale à nos jours. La chaleur des propos de David Stucki, la précision de ses souvenirs, la qualité de l'iconographie qui accompagne le texte, la prise directe du style ont fait d'*A Cœur ouvert* une sorte de best-seller de l'édition jurassienne.

Enfin le Nouveau coup d'œil sur les origines de la Société jurassienne d'Emulation est l'hommage rendu à nos illustres fondateurs par le plus distingué des Emulateurs d'aujourd'hui. Pierre-Olivier Walzer nous offre un livre parfait qui touche droit au cœur tout Emulateur.

L'année écoulée n'a donc pas été de tout repos. Celle-ci ne le sera certainement pas non plus. Il est en effet prévu, juré-promis devrais-je dire, de vous offrir enfin le dernier volume du PANORAMA DU PAYS JURASSIEN consacré à la vie quotidienne.

La collection l'CEIL & LA MÉMOIRE, elle, s'enrichira de trois nouveaux livres. Le premier décrit, lui aussi et par le menu, la vie quotidienne... mais à la cour des princes-évêques à la fin du XVIII^e siècle. Ce travail remarquable est l'œuvre de Michel Frésard, jeune historien franc-montagnard.

Le second, publié en coédition avec le Lycée cantonal de Porrentruy, nous livre les réflexions d'Alphonse Widmer sur l'art et sur les circonstances qui ont fait découvrir au jeune étudiant qu'il fut la peinture et les peintres contemporains. Il nous fait partager la passion qui l'a conduit à constituer l'une des plus prestigieuses collections de peinture jurassiennes. Quant au troisième, il constituera une suite des mémoires du D^r Stucki.

Enfin, nos éditions mettront en travail l'édition du *Journal de ma vie*, du pasteur Frêne, œuvre monumentale indispensable à la connaissance de notre histoire. Ces cinq volumes seront publiés par la Société jurassienne d'Emulation et l'Association Intervalles.

Il faut souhaiter à notre société des lecteurs fidèles, quelques artisans passionnés et un comité directeur que ne rebute pas un brin de témérité éditrice.

Le responsable des Editions
Bernard Bédât

CERCLES D'ÉTUDES HISTORIQUES

Rapport d'activité 1990-1991

La Question jurassienne aura été la préoccupation majeure du CEH au cours de cette année. En effet, tant lors de l'Assemblée générale de Moutier, le 9 juin 1990, que lors du récent colloque de Saint-Imier, le 13 avril 1991, le CEH s'est penché sur deux notions souvent invoquées dans le discours sur le Jura, aussi bien par les historiens que par les hommes politiques: l'unité du Jura et l'identité jurassienne. Il s'agissait pour le CEH de s'interroger sur la définition et l'utilisation de concepts souvent admis a priori, mais qui, à l'analyse, se révèlent être des constructions arbitraires auxquelles les acteurs de la Question jurassienne donnent des significations différentes.

Cette nécessaire réflexion dans l'approche scientifique de l'histoire jurassienne a été stimulée lors de l'Assemblée générale par la conférence de François Wisard au titre légèrement provocateur: «Quelle histoire pour quel(s) Jura(s)?» Le débat animé qui suivit l'exposé découpant de l'auteur du livre: *Le Jura en question* (1988) a laissé entrevoir de forts clivages méthodologiques entre historiens. Auparavant, l'assemblée qui marquait le 20^e anniversaire du CEH, avait discuté de quelques suggestions de renouvellement de ses activités et élu Marcel Berthold, de Porrentruy, membre du bureau aux côtés de Cyrille Gigandet, François Kohler et Pierre-Yves Moeschler.

Le 12^e colloque du CEH, organisé en collaboration avec la Fondation Mémoire d'Erguël le 13 avril dernier à Saint-Imier, a réuni quelque quatre-vingts participants. Les débats ont été présidés par Bernard Prongué et Maurice Born. Ouvert par l'exposé brillant de Bernard Voutat sur «L'identité à l'épreuve du conflit jurassien (1947-1974)», le colloque a permis aux auteurs de l'étude interdisciplinaire sur les *Nouvelles composantes de l'identité jurassienne 1974-1989* d'aborder le problème sous divers angles: historique avec Cyrille Gigandet qui évoqua les événements significatifs qui marquèrent la région entre 1974 et 1984, sociologique avec Gilbert Ganguillet et l'analyse comparative de la composition et des motivations des militants autonomistes et probernois en 1981, ethnologique avec Daniel Kessler évoquant la crise identitaire au quotidien à partir du choc ressenti par le Vallon de Saint-Imier dans «la tourmente horlogère» en 1988. Pour terminer, la pertinence du concept d'identité en sciences sociales a été soumise à la critique de Daniel Schulthess, professeur de philosophie. Ces exposés ont suscité de nombreuses questions, témoignages et mises au point de l'auditoire. Serein, intéressant et enrichissant, le colloque a fait ressortir la complexité d'une approche scientifique de l'identité jurassienne.

Au cours de cette année le CEH s'est également préoccupé d'intensifier ses contacts avec les sociétés d'histoire romandes: il a été représenté à l'assemblée annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel en septembre 1990; il a répondu favorablement à une requête de la vénérable Société d'histoire de la Suisse romande sollicitant son appui pour une campagne de recrutement. Enfin, le responsable du CEH a participé à la première réunion des présidents des sociétés d'histoire de la Suisse romande le 11 janvier 1991 à Lausanne, laquelle a jeté les bases pour une coordination des activités et le développement des échanges entre sociétés; elle a décidé l'organisation d'une réunion annuelle des présidents.

Au nom du CEH:

François Kohler

CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

Rapport annuel 1990

Colloque du 24 novembre 1990

Quarante et une personnes se sont intéressées à ce colloque consacré à des thèmes d'actualité. Il s'est tenu, selon la tradition, au Musée des sciences naturelles, à Porrentruy.

M. François Schifferdecker, archéologue cantonal, a évoqué les découvertes et les recherches effectuées en relation avec la N16. Huit projets font actuellement l'objet d'études multidisciplinaires. M. Schifferdecker souligne la diversité des disciplines impliquées dans les études archéologiques modernes, où de nombreux spécialistes sont appelés à collaborer.

La découverte la plus récente est celle d'une route romaine sise entre Alle et Porrentruy, dont l'empierrement atteint 4 à 5 m de largeur. Les régions d'Alle et de Boécourt ont livré des restes de villas gallo-romaines. Celle de Boécourt a permis une intéressante reconstitution de l'organisation, de l'environnement et, par déduction, de la vie quotidienne dans notre région à cette époque. Le chantier des Grippons a lui aussi été riche en renseignements par les vestiges relevés datant du mésolithique (outils microlithiques tirés de silex d'origine jurassienne) à l'âge du bronze. Les restes de charbon de bois sont de nature à livrer des informations sur l'évolution végétale du site au cours du temps.

M^{me} Christiane Jacquat-Bertossa, paléobotaniste, est rentrée de Thaïlande avec un superbe ouvrage, richement illustré, qu'elle a réalisé avec son mari sur les plantes sauvages et cultivées des marchés de ce pays. Le livre a été imprimé sur place, en anglais et en thaï. Il nous apprend qu'environ 620 plantes, champignons inclus, sont utilisées comme légumes, colorants alimentaires, parures ou pour leurs vertus médicinales. Notre palette de végétaux comestibles est plutôt monotone, comparée à celle des Thaïlandais. Un large usage est fait également de feuilles, en particulier de bananiers, pour emballer les aliments, ce qui coïncide harmonieusement avec les principes écologiques les plus purs. Les marchés sont hauts en couleurs et de merveilleux ensembles de fleurs, très artistiquement composés, expriment la joie de vivre des habitants.

La crue du Doubs de février 1990 a été présentée par M. Jean-Claude Bouvier, chef de l'Office des eaux et de la protection de la nature du canton du Jura. Etayé de films, son exposé nous a montré que cette rivière, souvent d'apparence débonnaire, pouvait se livrer à de sauvages débordements... Alors que son débit atteignait un record de basses-eaux en 1920/21, la crue de 1990 fut la plus importante depuis 1882, avec un débit de 440 m³ par seconde. On sait que la rivière déborde à partir de 250m³ par seconde, C'est dans la nuit du 15 au 16 février que la montée des eaux s'est faite brusquement, ce genre de phénomène survenant en général – et curieusement – de nuit. Autre curiosité qui fut révélée par le film: les troncs et autres objets flottants s'orientent peu à peu en amont du pont dans la bonne direction pour passer ensuite sans encombre sous les arches!

L'analyse des courbes de jaugeage démontre que la crue n'a pas été de type classique, avec une montée des eaux s'étalant sur plusieurs jours, mais anormalement rapide.

Réalisé par la section d'hydrologie de l'EPFL sur un modèle réduit, un film tourné dans le contexte d'une étude expérimentale est venu compléter la présentation de M. Bouvier. L'impact possible de crues allant jusqu'à 530 m³ par seconde a été simulé afin de déterminer les données devant conditionner les tracés routiers, l'ancrage et la hauteur des tabliers des ponts prévus par le projet de la N16.

Sur la trace des pas de dinosaures Excursion du 9 mars 1991

Les dinosaures devaient avoir des pensées élevées, surtout les géants, puisque leurs têtes se balançaient à plusieurs mètres du sol! Pour nous en faire une idée, nous sommes allés sur les lieux où ils déambulaient il y a 142 ou 143 millions d'années, sur une plage d'une

mer peu profonde, sous un climat chaud, tropical et humide, là où ils ont imprimé les traces de leurs pas. Ces traces, on les trouve aujourd'hui verticalisées ou presque par le plissement du Jura dans une couche géologique du Jurassique supérieur, dénommée Kiméridgien. Par notre brillant et distingué guide, M. le professeur Michel Monbaron de l'Université de Fribourg, qui a lui-même découvert et dégagé un squelette de dinosaure géant au Maroc, nous avons appris que le site visité – une carrière située à quelques centaines de mètres de la sortie sud du tunnel du Weissenstein – a permis d'identifier environ 300 traces de pas d'une pointure allant jusqu'à 50 cm. Ces dinosaures végétariens, dénommés *Cetiosauriscus greppini*, font partie d'une espèce de dimension moyenne, d'une hauteur de 3 à 4 m, pesant 10 à 15 tonnes et atteignant au maximum 17 mètres. Au siècle passé, de très nombreux ossements de cette espèce ont été mis à jour dans une carrière des environs de Moutier. Le «sauropode de Moutier» est le dinosaure le plus significatif trouvé en Suisse. Eveillé par la découverte du Weissenstein, on s'attend à observer des traces de pas analogues, partout dans la chaîne du Jura où affleure la couche géologique en question.

Debout sur un gros bloc de calcaire, magistral, captivant et convaincant, M. le professeur Monbaron dominait la foule! En effet, 130 à 140 personnes avaient répondu à notre appel, un appel qui s'adressait non seulement à nos membres, mais aussi à ceux de la section de Moutier de la SJE et au grand public par voie de la presse.

Le comité de notre Cercle a toutes les raisons d'être satisfait de cette journée!

Comité

Comme Gargantua qui, lors de la naissance de Pantagruel, ne savait «s'il devait pleurer pour le deuil (*sic*) de sa femme, ou rire pour la joie de son fils», nous avons vivement regretté le départ de M. le professeur Jean-Michel Gobat, par suite d'obligations professionnelles de plus en plus étendues, et nous nous sommes réjouis de l'arrivée de M. le professeur Michel Monbaron. Nous remercions vivement M. Gobat, excellent camarade et ami, pour les distingués services rendus. M. Monbaron, élu au comité par l'assemblée administrative du 24 novembre, est professeur à l'Université de Fribourg. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Publications

Nous avons déjà signalé le livre publié par M^{me} Christiane Jacquat-Bertossa et son mari que nous félicitons chaleureusement.

Quant aux Actes de la SJE, ils ont été enrichis de plusieurs travaux émanant de membres de notre Cercle.

Divers

En 1990, notre effectif s'accroît de 30 personnes pour atteindre 130 membres.

Programme d'activité 1991

Une conférence publique n'ayant pu être mise sur pied, elle demeure à l'ordre du jour. Le colloque est prévu pour le samedi 23 novembre 1991. Une certaine marge est réservée à l'improvisation.

Le président du CES
Pierre Reusser

RAPPORT D'ACTIVITÉ DU CERCLE D'ARCHÉOLOGIE

Il y a déjà plusieurs années que l'idée trottait dans la tête de quelques passionnés d'archéologie et au sein de la Société jurassienne d'Emulation. Et l'année dernière, le beau projet de créer un cercle d'archéologie a pu être réalisé.

Le 25 septembre 1990, un petit groupe de personnes attirées par l'archéologie se sont réunies pour définir les étapes qui mèneraient à la création du troisième cercle d'études de notre société. Un projet de statuts a été rédigé puis examiné lors d'une séance qui s'est déroulée le 22 octobre. Il ne restait, dès lors, plus qu'à mettre sur pied une assemblée générale constitutive.

Celle-ci s'est déroulée le vendredi 7 décembre à l'Hôtel Suisse, à Moutier, et a connu un succès remarquable. Les quelque 60 personnes présentes ont apprécié les messages de notre président, M. Philippe Wicht, et de M^{me} Chantal Mérillat, représentante de la Municipalité.

Après l'adoption des statuts, un comité de sept membres a été constitué. Claude Juillerat est ainsi devenu le premier président du Cercle d'archéologie. La responsabilité scientifique et le secrétariat ont été confiés à François Schifferdecker, archéologue cantonal, et les finances à Denis Spitale. Jacqueline Boillat-Baumeler, Raymonde Gaume, Emmanuel Ziehli et Claude Rebetez complètent ce comité.

En fin de soirée, chacun a pu apprécier une conférence très intéressante donnée par MM. Ludwig Eschenlohr et Vincent Serneels sur le thème «Cent ans après Auguste Quiquerez, nouvelles recherches sur les anciennes forges du Jura».

Enfin le 7 mars 1991, le nouveau comité s'est réparti un certain nombre de tâches et a mis sur pied un programme d'activités dont la première manifestation est la sortie du cahier d'archéologie

jurassienne: «L'établissement Gallo-romain de Boécourt, Les Montoyes (JU)» rédigé par Olivier Paccolat.

L'ensemble des Emulateurs ne peut qu'encourager et soutenir les activités futures du Cercle d'archéologie, nouveau fleuron de la Société jurassienne d'Emulation.

Au nom du Cercle d'archéologie

Claude Rebetex

MESSAGE DU PRÉSIDENT DU CERCLE D'ARCHÉOLOGIE DE LA SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION

Pour la première fois de son existence, le Cercle d'archéologie a le plaisir de se présenter aux organes de la Société jurassienne d'Emulation.

Dès sa fondation, celle-ci a fait de l'étude de l'histoire et de l'archéologie une de ses préoccupations constantes. Il suffit de penser entre autres aux publications dans les Actes des travaux d'Auguste Quiquerez au siècle passé, ou aux synthèses d'Henri Joliat dans la première moitié de celui-ci.

Mais comme le dit le dicton cher aux amoureux, «Loin des yeux, loin du cœur». Et les témoignages de notre passé se retrouvent enfouis aussi profondément dans le sous-sol que dans la mémoire des Jursiens. Il appartient donc aux historiens et aux archéologues, aidés par des enseignants, de mettre en valeur les traces que nous légèrent nos ancêtres. Les monuments les plus spectaculaires se trouvent hors des limites de notre petit pays, mais notre passé, aussi modeste qu'il apparaisse en regard de ce que peuvent exhiber les grands centres, mérite toute notre attention et notre amour.

Les Emulateurs savent apprécier les souvenirs évocateurs de leur passé et nous les avons trouvés nombreux lors d'excursions organisées par les sections, lors de conférences ou de visites de chantiers de fouilles. Cet attachement aux valeurs de leur patrimoine mérite qu'on l'encourage et que l'occasion de telles rencontres soit étendue à l'ensemble des Emulateurs sensibles aux choses de l'archéologie.

L'homme, dès son origine, a communiqué avec ses semblables, s'est déplacé sur des voies qui sont les fils conducteurs de ses activités. Vous m'objecterez que parmi les plus célèbres des premiers Jursiens, il y eut un clan d'irréductibles adeptes de l'érémisme, mais n'oubliez pas que, dans leur jeunesse folle, ils parcoururent le monde à la conquête de leurs chimères ou de leur rêve et que c'est bien tard qu'ils vécurent cloîtrés, le reste de leur âge.

La vie moderne a besoin de voies adaptées à ses moyens de déplacements. Les Jurassiens marquent leur époque par la construction de la N16, la Transjurane. Son nom même évoque inévitablement le premier et le seul «docteur ès Transjurane», M. Marcel Faivre. Ce passionné d'aviation et de photographie, vous le connaissez certainement par les Actes de 1985, mais c'est préalablement qu'il peut être considéré comme un des initiateurs potentiels du Cercle d'archéologie. N'est-il pas un des organisateurs de la célèbre exposition de la section bruntrutaine: «La photographie aérienne au service de l'archéologie»?

C'est en tout cas de ce milieu de fanatiques, comprenez bien, de zélateurs des fouilles d'un «fanum», qu'émergea l'idée de la constitution d'un groupe archéologique dont le statut et les activités n'ont pas été précisés dès les premières discussions.

Mais les événements s'enchaînent souvent sans la volonté obstinée de l'homme. Un coup de pouce, en l'occurrence une coup de pioche, nous a été donné par les sondages préalables aux chantiers de la Transjurane et la nécessité d'en faire connaître les résultats archéologiques. L'Office du patrimoine historique, par son archéologue cantonal, M. François Schifferdecker, espérait une publication des résultats des fouilles accessible à un large public. Les Actes auraient été une solution, mais l'abondance de la matière et sa répétition durant de nombreuses années auraient amené une lassitude d'une majorité de nos lecteurs. La publication de *Cahiers d'archéologie*, conjointement par l'Office du patrimoine historique et par la Société jurassienne d'Emulation, s'est avérée rapidement comme la solution offrant le plus de souplesse et d'avantages pour une bonne diffusion des connaissances archéologiques liées aux travaux de la Transjurane.

La publication du premier volume des *Cahiers d'archéologie* a connu une bonne audience et la suite des publications est programmée comme il suit:

- en 1991: – l'abri sous roche mésolithique des Grippons;
– les bas-fourneaux mérovingiens des Boulies;
- en 1992: – sondages archéologiques sur le tracé de la N16 entre Porrentruy et Delémont;
– les sites de l'âge du bronze des Viviers et des Montoye;
– la villa gallo-romaine des Aiges.

Nous envisageons d'autres publications, ceci dans la mesure des moyens à notre disposition. Notre champ d'activité ne se limitera pas aux éditions, mais nous approfondissons un programme qui comprendra conférences, visites, activités didactiques.

Il n'est ici ni le lieu ni le moment de s'étendre avec délectation sur une œuvre qui n'est encore qu'ébauchée. Les personnes qui se sont impliquées dans l'animation du Cercle d'archéologie s'efforceront,

dans la mesure de leurs moyens et de leur temps libre, de faire connaître à tout amoureux du passé de notre terre jurassienne l'état des nouvelles découvertes archéologiques de notre coin de pays.

Nous tenons à relever l'appui que nous avons rencontré auprès des dirigeants de l'Emulation et nous les en remercions publiquement.

Le président du CEA
Claude Juillerat

COMPTES DE PROFITS ET PERTES
DE L'EXERCICE 1990

I. Exploitation «Editions»	<i>Charges</i>	<i>Produits (Budget 1990)</i>
	Fr.	Fr.
<u>Parution 1990:</u>		
<i>Panorama IV</i>		
– coût de production	—.—	(75 000.—)
– ventes		—.— (50 000.—)
<i>D^r D. Stucki</i>		
– Coût de production	23 487.80	(30 000.—)
– ventes		43 322.60 (30 000.—)
<i>G. Bregnard</i>		
– Coût de production	80 990.35	(70 000.—)
– ventes		13 907.45
– subvention Loro + Arcos		35 000.— (45 000.—)
<i>P. O. Walzer</i>		
– Coût de production	21 087.20	(40 000.—)
– ventes		5 915.— (30 000.—)
<u>Parution dès 1991:</u>		
– Frêne	878.50	(5 000.—)
– à activer en fin d'exercice		878.50 (5 000.—)
Ventes d'ouvrages en stock		29 634.95 (25 000.—)
Bénéfice «Editions»	2 214.65	(./ 20 000.—)
	<u>128 658.50</u>	<u>128 658.50</u>
II. Exploitation administration générale		
Bénéfice «Editions»		2 214.65 (./ 20 000.—)
Cotisations		50 547.50 (47 000.—)
Subvention du Canton du Jura		90 000.— (90 000.—)
Annonces dans les <i>Actes</i>		9 000.— (8 000.—)
Intérêts et autres produits		12 491.10 (7 500.—)
<i>Actes</i> et tirés à part	100 908.70	(75 000.—)
Bibliothèque	4 940.10	(6 000.—)
Fonds Rais	744.—	(1 000.—)
Sociétés correspondantes	405.—	(500.—)
Cercles d'études	5 000.—	(5 000.—)
Ass. générale et Conseils	5 183.—	(6 500.—)
Administration générale	59 630.40	(60 000.—)
Emulation Jeunesse	1 250.—	(2 000.—)
Pertes de l'exercice		13 807.95 (*)
	<u>178 061.20</u>	<u>178 061.20</u>

* Bénéfice Fr. 500.— après dissolution de provisions par Fr. 29 000.—.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1990

<i>Actif</i>	1990	(1989)
	Fr.	Fr.
Caisse	19.25	(693.75)
CCP	2 325.90	(941.30)
Banques	187 769.33	(174 845.18)
Débiteurs	28 611.35	(44 394.60)
Ouvrages en stock	1.—	(1.—)
Editions en cours: – Panorama IV	13 502.60	(13 502.60)
– Frêne	3 908.60	(3 030.10)
Mobilier et machines	1.—	(1.—)
Fonds Rais, Armorial et Fonds Grandgourt	1.—	(1.—)
	<u>236 140.03</u>	<u>(247 410.53)</u>

Passif

Créanciers	37 755.70	(28 240.05)
Transitoires	3 000.—	(—.—)
Provisions: – Panorama	50 000.—	(50 000.—)
– Editions	74 000.—	(74 000.—)
– Nouvelle Histoire du Jura	45 000.—	(45 000.—)
Fonds: – Xavier Kohler	15 000.—	(15 000.—)
– Monument Flury	505.85	(484.05)
Capital au 1 ^{er} janvier 1990	24 686.43	
./. perte de l'exercice	13 807.95	10 878.48
	<u>236 140.03</u>	<u>(237 410.53)</u>

Le trésorier central
Bernard Jolidon

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Mesdames,
Messieurs,

En notre qualité de vérificateurs de votre société, nous avons examiné, conformément aux dispositions statutaires, les comptes annuels arrêtés au 31 décembre 1990.

Nous avons constaté que:

- le bilan et le compte de profits et pertes concordent avec la comptabilité;
- la comptabilité est tenue avec exactitude;
- l'état de la fortune sociale et des résultats correspond à la réalité.

Sur la base de notre examen, nous proposons d'approuver les comptes qui vous sont soumis, présentant une perte de l'exercice 1990 de 13 807 fr. 95.

Moutier, le 24 avril 1991.

Roland Friche

Georges Maeder

BUDGET DE L'EXERCICE 1991

I. Exploitation «Editions»	<i>Charges</i> Fr.	<i>Produits</i> Fr.
<u>Parution 1991:</u>		
Panorama IV – La vie en société		
– coût de production	75 000.—	
– ventes		50 000.—
<i>Glossaire des Patois d'Ajoie</i>		
– coût de production	9 000.—	
– ventes		2 000.—
– subvention du Canton du Jura		3 000.—
<i>D^r D. Stucki – Volume 2</i>		
– coût de production	25 000.—	
– ventes		25 000.—
<i>Alphonse Widmer – Autour d'une collection</i>		
– coût de production	7 500.—	
– ventes		5 000.—
<i>Marcel Frésard – Vie quotidienne...</i>		
– coût de production	25 000.—	
– ventes		20 000.—
– subvention		5 000.—
<u>Parution dès 1992:</u>		
Frêne		
– frais à engager	5 000.—	
– à activer en fin d'exercice		5 000.—
Ventes d'ouvrages en stock		25 000.—
Perte «Editions»		6 500.—
	<hr/>	<hr/>
	146 500.—	146 500.—

II. Exploitation

«Administration générale»	Charges	Produits (Comptes 1990)	
	Fr.	Fr.	Fr.
Pertes «Editions»	6 500.—		(+ 2 214.—)
Cotisations		51 000.—	(50 547.50)
Subvention du Canton du Jura		93 000.—	(90 000.—)
Annonces dans les <i>Actes</i>		11 000.—	(9 000.—)
Intérêts et autres produits		11 000.—	(12 491.10)
Dissolution de provisions		32 000.—	(—.) *
<i>Actes</i> et tirés à la suite	92 000.—		(100 908.70)
Bibliothèque	6 000.—		(4 940.10)
Fonds Rais	1 000.—		(744.—)
Société correspondantes	500.—		(405.—)
Cercles d'études	7 000.—		(5 000.—)
Ass. générale et Conseils	5 500.—		(5 183.—)
Administration générale	62 000.—		(59 630.40)
Emulation Jeunesse	10 000.—		(—.)
Prix de l'Emulation	5 500.—		(—.)
Bénéfice de l'exercice	300.—		(./ 13 807.95)
	<u>196 300.—</u>	<u>196 300.—</u>	

* Budget 1990: Fr. 29 000.—.

Le trésorier central
Bernard Jolidon

DIVERS

Prix d'histoire de la Société jurassienne d'Emulation 1991

Extrait du rapport du Jury

Pour décerner le Prix d'histoire de 1991, le comité directeur de l'Emulation a formé un jury de trois personnes:

- M. André Bandelier, professeur au Séminaire de français moderne de l'Université de Neuchâtel, qui assume la présidence du jury;
- M. François WALTER, professeur à l'Université de Genève;
- et moi-même, à qui revient l'honneur de remettre le prix.

Le mandat qui nous était imparti avait la teneur suivante:

«Sur la base du travail déjà publié et de potentialités reconnues, le jury récompensera un historien jurassien en devenir.»

Le prix d'un montant de 5000 francs est indivisible.

Pour opérer notre choix, nous avons pris en considération les travaux publiés dans le Jura ou sur le Jura, pendant la période qui s'étend de 1986 à 1990, un laps de temps de cinq ans.

Avant de procéder à aucun examen, nous avons fixé des critères d'appréciation:

1. L'œuvre doit procéder d'un contact direct avec les documents d'archives.
2. Elle doit constituer un corps complet en soi ou offrir la perspective de travaux historiques importants pour le Jura.
3. Elle doit avoir une qualité littéraire.
4. Elle doit être à la portée des lecteurs de l'Emulation.

Partant de ces critères, quatre livres ont été sélectionnés. A l'unanimité, le choix du jury s'est porté sur l'étude intitulée:

«L'histoire du syndicalisme dans l'horlogerie et la métallurgie de la vallée de Delémont», de François Kohler.

Cette excellente monographie a été publiée sous les auspices de la FTMH de Delémont et environs, à l'occasion de son centenaire en 1987.

Cette étude, qui constitue une véritable épopée ouvrière, satisfait à tous les critères fixés au préalable. Elle tire de l'ombre une réalité historique saisissante, oubliée ou méconnue. Une réalité que j'ai vécue en partie dans ma jeunesse, sans en mesurer la dimension historique, ni tout l'aspect humain, parfois tragique.

Grâce à François Kohler, la personnalité d'Arthur Terrier, extraordinaire de fermeté et de ténacité, et beaucoup d'autres figures d'ouvriers modestes, appartiennent désormais à notre histoire.

Avec un tact qui l'honore, François Kohler a su donner leur juste place à certaines diatribes patronales, et au discours volontiers

héroïque de la tradition syndicale. Il dit lui-même qu'il a voulu reconstituer la réalité historique «sans complaisance, mais avec sympathie».

Mesdames et Messieurs, sans le souffle chaleureux de la sympathie, comment l'historien supporterait-il la longue ascèse que lui impose la recherche historique?

L'étude que nous honorons aujourd'hui contient beaucoup de pages d'histoire sociale, toujours étayées de textes mis en regard, afin de guider le lecteur.

François Kohler n'était pas un inconnu pour le jury! Depuis des années, patiemment, en travailleur de l'ombre, il a accumulé des études importantes pour la connaissance de notre histoire. Citons, dans l'ordre chronologique:

- *La genèse du Parti socialiste dans le Jura bernois* (1969);
- *La grève générale de 1918 en Suisse* (1977);
- *Le Parti socialiste et la Question jurassienne* (1979);
- *Une bannière ouvrière* (1983).

Et j'en passe.

Sans doute, c'est d'abord une monographie excellente que la Société jurassienne d'Emulation veut honorer par l'attribution du Prix d'histoire de cette année, mais c'est également l'ensemble des recherches historiques de François Kohler, que nos félicitons vivement.

Victor Erard

Neuchâtel, le 27 avril 1991

Remerciements

Monsieur Erard,
Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Je ne sais pas comment vous remercier pour le grand honneur que vous me faites en me décernant le Prix d'histoire 1991 de la Société jurassienne d'Emulation.

J'en suis très heureux parce que je me retrouve en bonne compagnie, avec vous Monsieur Erard, mon ancien professeur d'histoire à l'Ecole cantonale de Porrentruy, lauréat en 1969, et avec André Bandelier, mon confrère et excellent ami depuis la fondation du Cercle d'études historiques, couronné en 1981.

Cette distinction me fait également plaisir, car elle représente, pour l'historien indépendant que je suis, une reconnaissance publique de mes travaux sur le mouvement ouvrier et socialiste dans le Jura.

Contrairement à Fénelon qui écrivait en 1714: «Un bon historien n'est d'aucun temps ni d'aucun pays», les historiens du XX^e siècle pensent avec Henri-Irénée Marrou que «L'histoire est une aventure spirituelle où la personnalité de l'historien s'engage tout entière.» L'engagement n'exclut pas l'honnêteté d'esprit, laquelle implique le sens critique, l'historien devant sans cesse être attentif aux dangers qui le guettent, et dont le plus insidieux est l'anachronisme. L'historien doit, en particulier, être toujours prêt «à résister à ses propres préjugés, à ceux de ses lecteurs, enfin aux illusions que les contemporains eux-mêmes ont consacrées».

C'est dans cette perspective que j'ai entrepris mes travaux de recherches que ce soit sur l'origine et les débuts du Parti socialiste dans le Jura, l'attitude des socialistes face à la Question jurassienne ou l'histoire du syndicalisme dans l'horlogerie et la métallurgie de la vallée de Delémont et que je continue mes recherches sur l'histoire économique, sociale et politique du Jura, en général, et de la ville de Delémont en particulier.

Je termine en réitérant ma gratitude envers le jury, la Société jurassienne d'Emulation et mes collègues du Cercle d'études historiques; la FTMH et son secrétaire Jean-Claude Prince qui m'ont offert la possibilité matérielle d'entreprendre une recherche approfondie ainsi qu'une publication avec une riche iconographie; enfin je voudrais profiter de l'occasion pour remercier publiquement mon épouse, Marie-Thérèse, pour tout ce que je lui dois.

François Kohler

CONFÉRENCE DE M. ANDRÉ BANDELIER

La conférence de M. André Bandelier étant construite sur les lignes directrices du Tome I du *Journal de ma vie* de Théophile-Rémy Frêne, nous renonçons à la publier ici.

